

*Compagnie
7 Fois sa langue dans ma bouche présente*

Vivante

A person is shown from the back, wearing a large, crumpled blue hood that covers their head. The costume is made of various materials, including a light-colored, possibly knitted or woven fabric with vertical stripes in shades of green, yellow, and purple. The person's arms are slightly out to the sides. The background is solid black, and the lighting highlights the textures and colors of the costume.

Une création de Stéphanie Chêne

Vivante

Vivante, est un solo poétique, polyphonique et physique.
En traversant le deuil de son mari, Rosa se et nous questionne sur la possibilité
de désirer et d'aimer librement.
A travers ses mots, on entend sa voix et celle des autres, ces autres qu'elle a
aimé et qui se sont aimés entre eux.
Vivante a été créé le 8 Novembre 2023 au théâtre de L'Étincelle à Rouen .

Distribution

Texte : Stéphanie Chêne

Mise en scène/ chorégraphie : Stéphanie Chêne

Avec : Aurélie Edeline

Création sonore : Jérémie Kokot assisté de Corentin Vigot

Création lumière/ Régie Générale : Manuel Vidal

Costumes : Elsa Bourdin

Une production de la Cie 7 Fois sa langue dans ma bouche

Photo: © Virginie Meigne

Dates

Saison 2023-24

Maison des Folies Wazemmes/Lille : 18 et 19 Janvier 2024

Saison 2022-23

Le Vivat/Armentières : le 13 Décembre

L'Anis Gras/Le lieu de L'autre/Arcueil : du 17 au 19 Novembre

Création au Théâtre de L'Étincelle/Rouen : du 8 au 9 Novembre

Production

Une production de la Cie 7 fois sa langue dans ma bouche .

Théâtre de l'Étincelle/Rouen/Co-production et accueil en résidence.

Théâtre Le Vivat/Armentières/Co-production.

Anis Gras/Arcueil /Co-production, accueil en résidence et co-réalisation.

Théâtre de Privas/Privas/Co-production.

Aide à résidence : Conseil Départemental du Val de Marne, avec le soutien de la ville de Cormeilles en Parisis.

Vivante a été en résidence de création à : L'Anis gras, le lieu de L'autre en Août 2021 et Août 2022.

Au théâtre Cormier (Studio 240), à Cormeilles en Parisis en Novembre 2021 et Septembre 2022.

Au théâtre de l'Étincelle à Rouen en Juin et Octobre 2022.

La compagnie

Avec cette nouvelle structure, Stéphanie Chêne envisage de continuer sa réflexion sur le décroisement des écritures et les pratiques en y insérant ses propres textes. Pour elle, c'est la nature d'un projet qui définit et finalement impose son champ d'expression. Si le corps et le mouvement restent le point d'ancrage de toutes ses créations, elle y interroge à chaque aventure sa modalité et sa place. Ainsi, elle tient à se laisser la possibilité d'opter pour une forme uniquement chorégraphique ou des créations plus hybrides puisant dans le champ théâtral, plastique, musical, sonore.

Conjointement, elle met en oeuvre de nombreux projets écrits avec des publics amateurs, que la chorégraphe considère essentiels à sa recherche. Et à son positionnement d'artiste dans la société.



**Vivante,
est un solo poétique, polyphonique
et physique.**

Résumé de la pièce

Rosa est une femme qui a choisi d'être heureuse.

Elle a organisé sa vie entre son mari et son amant, deux hommes qu'elle aime, sans distinction. La pièce s'ouvre quelques heures après la disparition violente de son mari. Sans corps, ni explication pour entamer le deuil, elle va peu à peu découvrir une autre facette de son existence.

Entre sa vérité et celle qu'elle découvre, elle va devoir relire ses choix...

Etre Vivante

Dans Vivante, comme dans mon précédent texte, Au Galop, il est question de féminité, de choix, de corps, de désirs, de liberté qu'on s'autorise ou pas. Du rapport au plaisir en tant que femme et de sentiment amoureux. Mais il est aussi question de brisure, de chute, de choc. Des chemins que l'on emprunte pour se ré-inventer. `

Avec Vivante, je me suis attachée à une femme au milieu de sa vie. Un personnage qui aurait suffisamment vécu pour avoir une certaine lucidité sur ses choix de vie. Quelqu'un qui aurait su s'émanciper du schéma traditionnel du couple et accepté d'écouter sa nécessité d'assouvir de manière totale et épanouie sa sexualité.

Cette femme s'appelle Rosa. Elle est la colonne vertébrale de cette histoire, par qui tout et tous transitent. Les quatre autres protagonistes de cette pièce gravitent, se frottent, s'affrontent, se découvrent, se désirent pour et à travers Rosa.

Vivante commence par un drame, une mort violente. Un corps disparu. Après l'onde choc que ce drame provoque, les questions émergent .

Comment aimer ?

A deux, à trois, à quatre. A quelle équation les sentiments résistent-ils ?

Comment se défaire des autres, les vivants et les morts ?

Au travers de la figure de Rosa, Vivante questionne nos choix et particulièrement ceux des femmes .

L'incroyable persistance du désir et le bouleversement qu'il suscite quand il se rappelle à nous.

Notre capacité à la cécité et à la lâcheté pour pouvoir inventer notre bonheur. Ainsi que le courage que l'on convoque pour assumer et embrasser son désir.

Vivante, Rosa l'est profondément. Parce qu'elle chérit la vie et qu'elle aime sa vie telle qu'elle est et telle qu'elle l'a construite petit à petit, en équilibre entre François, son mari et compagnon de vie et Luc son amant. Elle les aime tous les deux, et l'amour pour l'un embellit l'amour pour l'autre.

La sincérité de ses sentiments la conforte dans ce double amour. Elle se sait aimée par son mari dont elle pense qu'il ignore sa liaison. Et par son amant qui n'exige rien d'autre que d'être son amant.

Rosa n'a pas de recul sur son existence et n'érige pas en principe son choix de vie. C'est la solution qu'elle a trouvée pour s'épanouir, elle .

Excessive, terrienne, elle jouit de la vie. Ce qui se fait ou ne se fait pas, Rosa s'en est émancipé.

Que ce soit face à l'amour, ou à la mort elle refuse de s'encombrer de la bienséance. Elle s'exprime, assume haut et fort ses pensées qu'elles soient entendables ou pas. Tout au long de la pièce, la vérité, et le mensonge, ne vont cesser d'évoluer.

Mensonge à soi, demi-vérité, vérité, choix de laisser ou non perdurer le mensonge par lâcheté, par confort.

Les voix de tous les personnages traversent Rosa de toute part, s'emparent de sa voix et de son corps. Et dans cette polyphonie, c'est une quête d'elle-même qui se joue : passer par les autres pour se comprendre soi, comprendre son désir et retrouver sa pulsion de vie.

*« Je te parle et je découvre que ce que j'aimais peut-être par dessus tout en toi
c'était ça : la possibilité de la légèreté »*

Rosa (acte 4 scène 3).

Faire solo

Vivante est une pièce en quatre actes pour cinq personnages. En choisissant la forme du solo, j'ai décidé d'accentuer la structure du texte qui place Rosa au centre.

D'introduire une distance à la narration pour faire émerger le mystère de cette fable.

Est-ce la réalité ? un fantasme ? une construction mentale ?

Ma position de chorégraphe face à ce texte me pousse à jouer entre la présence charnelle du corps et son abstraction.

Vivante est construit dans un relai constant entre le corps, le jeu et le son .

J'explore le dialogue mais aussi la division entre l'incarnation physique et la parole afin d'emmener le récit dans une dimension déréalisée.

Jouer des identités par la transformation de la voix, est au coeur de cette création.

L'écriture physique prend en charge certaines parties de la narration et invite le spectateur à appréhender cette histoire de manière sensorielle.

Le mouvement est décalé dans la temporalité de la scène qui se joue. Il est une extension, une transformation du geste quotidien combiné dans une succession d'arrêt, de blocage et de répétition. C'est un mouvement en saccade, en décrochage, en rupture. Un mouvement qui se cherche, qui hésite.

Soit il précède la scène, soit il en est le prolongement .

Il illustre rarement la parole.

La totalité du texte a été enregistrée avec la voix de Aurélie Edeline, puis transformée pour faire émerger des timbres différents correspondant aux différents personnages. Chaque personnage a son identité sonore propre et un système de diffusion lui est associé, lui permettant d'être spatialisé et d'exister au plateau.

Des parties de textes sont diffusées, les autres incarnées au plateau. La voix naturelle de l'interprète est celle de Rosa. Grâce au « morphing » vocal un glissement d'identité s'opère en direct sans que la comédienne ne prenne en charge la corporéité des personnages avec lesquels elle dialogue.

La création sonore est axée sur la spatialisation des voix et des sons. En écho, à cette polyphonie, des plages de silence intense viennent se frotter à la musique. Martin Debisschop avec sa guitare électrique/préparée propose des paysages sonores qui accompagnent les deux moments de bascule du personnage .

Que ce soit avec le travail sonore, de video, de lumière, tout converge pour créer une atmosphère tout en distorsion avec le présent.

Une invitation à voyager dans différents modes de réception d'une histoire .

Une invitation à ressentir pour comprendre, peut-être .



« Je vous regarde, je ne vous en veux pas, comment pourrais-je vous en vouloir ? C'est dur de vous trouver si belle. J'aurais pu vous détester pour ça ... Il a eu le goût de vous choisir vous, et je lui donne mon accord. Je veux dire que/si vous aviez été un choix que nous aurions dû faire/ensemble/lui et moi/dans une situation un peu irréaliste/je le conçois/si j'avais dû partager son choix/je vous aurais choisi : vous. »

Rosa Acte 3 scène 1

L'équipe





CHORÉGRAPHIE / MISE EN SCÈNE / ÉCRITURE

Stéphanie Chêne

Stéphanie Chêne

Stéphanie Chêne est chorégraphe, metteuse en scène et autrice. Elle revendique un parcours éclectique, construit autour des rencontres et de son goût du théâtre et de la danse. Après une double formation entamée à Limoges auprès de Dominique Petit, elle intègre l'école du Théâtre National de Chaillot. Elle complète son cursus en chorégraphie à l'Université Paris V. Elle débute à la fois comme danseuse avec Christian et François Ben Aïm et comédienne sous la direction de Adel Hakim. Elle se concentre ensuite sur la chorégraphie, co-dirige la Compagnie Praxis où elle crée et interprète une dizaine de pièces. Elle décide ensuite de s'extraire du plateau et de mettre un terme à l'écriture collective. Elle obtient la Villa Médicis Hors les murs pour sa trilogie : *La fée clochette s'est fait un shoot*, *Peter Peter PetPeter !!* et *Niaiseuses*. Ces pièces marquent un tournant dans sa recherche où danse et théâtralité sont imbriquées.

En 2016, elle revient au plateau avec son premier texte : *Au Galop !* autobiographie d'une danseuse sous un cheval qu'elle interprète dans un solo mis en scène par Pierre Guillois. En 2022 elle crée son deuxième texte : *Vivante*. Où elle affirme plus que jamais son goût pour les écritures plurielles.

Elle collabore avec de nombreux metteur.es en scène qui apprécient son sens du corps et de la chorégraphie au théâtre : Pierre Guillois, Julie

Berès, les Octavio, David Gauchard et Catherine Vrignaud Cohen. Yann Dacosta. Actuellement avec Alice Laloy.

Elle contribue à de nombreux projets écrits avec les publics amateurs qu'elle considère essentiel à sa recherche. Elle a mené des master-class au CNSMPD de Paris et à l'EDCM de Montréal autour de danse et théâtralité.

Depuis 4 ans le cinéma est venu chercher son expertise du corps et du mouvement dans la construction d'un personnage. Elle a accompagné les acteur.rices des films de Jacques Audiard, Thomas Cailley, Isaki Lacuesta, Bess Wohl., Noémie Merlan et Audrey Dewan.



COMÉDIENNE /

Aurélié Edeline

Elle est formée au conservatoire régional de Rouen par Maurice Attias avant de rentrer à l'Académie théâtrale de l'union à Limoges, dirigée alors par Silviu Purcारेte puis par Pierre Pradinas.

A sa sortie, elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène avec Bertrand Bossard et Christophe Perton avec qui elle joue (Toller, Mayenbourg...).

Elle commence à donner des cours à la comédie de Valence et met en place un projet sur Llorca à la maison d'arrêt de Valence. Elle suit Pauline Sales et Vincent Garanger au théâtre Le Préau CDN de Vire en tant que comédienne permanente pendant 10 ans. Elle y joue sous la direction de Richard Brunel, Lukas Hemleb, Jean-Pierre Baro, Fabrice Melquiot, Guillaume Poix, Thomas Jolly, Samuel Gallet, Philippe Baronnet, Johnny Bert, Jean Bellorini, Jean-Pierre Vincent, Olivier Werner...

Créations répétées au Préau et en résidences dans le cadre du PNR (Pôle national de ressources du spectacle vivant en milieu rural): **Tout Entière** de Guillaume Poix (Création en parallèle d'un parcours sonore et photographique dans Domfront), **La ville ouverte** de Samuel Gallet mis en scène par Jean-Pierre Baro...

Elle mène différents ateliers auprès de publics différents: atelier hebdomadaire amateur et ado, options, ateliers auprès d'enfants (OCCE), interventions à l'Épahd de Vire de Condé sur Noireau, travail mené avec la CAF de Vire...

Mise en scène de petites formes:

Commande passée à Fabrice Melquiot **Dans le fond des forêts votre image me suit, Mademoiselle Lazare**, montage autour de l'oeuvre de Sylvia Plath, travail autour de Je ne suis pas sortie de ma nuit d'Annie Ernaux, **Le monde en cage** écrit par Magali Mougel, adaptation du roman de Brigitte Giroud **Avoir un corps** avec un groupe amateur...

Tournées à venir sur 2018/2019 de **Georges Dandin** mis en scène Jean-Pierre Vincent 2018/2019 et de **Taisez vous** ou je tire (adaptation libre de La journée de la Jupe) écrit par Métie Navajo, mis en scène par Cécile Arthus.

2021; **Les Détaché.e.s** de Manon Thorel, co.mis en scène par Stéphanie Chêne, Yann Da Costa et Manon Thorel



AUTEUR / COMPOSITEUR /

Martin Debisschop

Autodidacte, se forme sur les routes de France avec des groupes de rock (W5, Ortie, Peal...) dans les réseaux de musiques actuelles. Depuis toujours adepte d'expérimentation sonore, il s'intéresse aux textures et espaces sonores notamment par la pratique de la guitare préparée. Une recherche qui l'amène à repenser la musique au delà de l'harmonie et du rythme.

Il travaille avec Regards des Lieux depuis sa création en 2010 et développe avec Jérémie Lamouroux une réflexion sur la relation de la musique et de l'image dans un cinéma qui

leur est propre. Il collabore depuis peu dans des projets de chansons contemporaines : Nuage Fou / Xavier Machault, travaille actuellement sur un programme solo.

Il intervient en tant que musicien dans des ateliers de création sonore au CLEPT (Collège et Lycée Elitaire pour Tous), en centre pénitentiaire (Maison d'arrêt de Chambéry, Centre de détention d'Aiton) et en Centre Educatif Fermé (Le Relais du Trièves).



CRÉATEUR SONORE /

Jérémie Kokot

Enfant, son oncle Philippe Duthoit l'installe devant un piano qu'il ne quitta pas pendant 8 ans. S'en suivent 6 années de cours de guitare et 3 années de cours de batterie à l'école de musique. Dans le même temps, Jérémie intègre et forme différentes formations (Toxic Overdrive, Damon-Ra) où il occupe la place de guitariste et/ou de batteur.

Parallèlement à cela, en 2004 Jérémie passe un BTS Audiovisuel option métiers du son à Saint-Denis et devient technicien son pour le musicien contemporain Nicolas Frize durant deux années. Il apprend la prise de son expérimentale à la recherche de matière sonore en enregistrant par exemple le centre de tri postale de la ville de Saint-Ouen, les cuisines du lycée hôtelier de Drancy ou encore l'usine CPCU de la Villette. Il intervient aussi au centre pénitencier de la ville de Poissy qui se charge d'une partie de la numérisation des archives de l'INA.

Depuis 2006, Jérémie travaille aux côtés de l'ingénieur du son Alain Français au sein de l'entreprise **De Préférence**. Il officie en qualité d'ingénieur du son et chef d'équipe, se chargeant de la partie étude de cahier des

charges et faisabilité technique sur des événements allant du défilé de mode Chanel à la sonorisation de la cérémonie d'ouverture de la coupe d'Afrique des Nations. C'est en 2012 que Jérémie rencontre Stéphanie Chêne sur la tournée de **Sacrifices** de Pierre Guillois avec Nouara Naghouche. En effet, Jérémie cherche à cette période à se nourrir de projets radicalement différents afin de trouver un équilibre technique et surtout artistique. Dernièrement, il a créé le son et accompagné Stéphanie Chêne dans son solo **Au Galop !**.



CREATRICE COSTUME /

Elsa Bourdin

Elsa BOURDIN, 32 ans, partage son temps entre cirque, théâtre, cinéma et mode. Au cinéma, elle crée les costumes de ***Pleurer des rivières*** de Léopold Legrand, de ***Fragile*** de Emma Bénestan, de la série ***Vampires*** (Netflix) en collaboration avec F.Gaudin, et elle est assistante costumière sur ***Dheepan*** de Jacques Audiard (Palme d'or, Cannes 2015), ***Joueurs*** de Marie Monge (2018), aux côtés de Virginie Montel, ***Les estivants*** de V.Bruni Tedeschi aux côtés de Caroline De Vivaise, sur Samba du duo Nakache-Toledano (2014), aux côtés de Isabelle Pannetier. Au théâtre,

elle conçoit et réalise les costumes pour plusieurs pièces de Pierre Guillois notamment. Côté mode, elle contribue aux collections haute couture d'Alexandre Vauthier de 2012 à 2014. Et depuis 2014, elle participe aux sélections des textiles pour les espaces tendances et la mise en place des tissus du salon Première vision. Par ailleurs la peinture et le dessin ont une grande importance dans sa démarche artistique et pratique de costumière.



CREATEUR LUMIERE/ REGIE GENERALE/

Manuel Vidal

Suite à un Bac option théâtre en 1990, Le spectacle vivant ne cessera d'être le champ de tous les possibles. Etudiant en histoire de l'art, formé à la technique notamment au festival de théâtre de Phalsbourg, Manuel Vidal creusera son expérience du plateau, de la construction, de la lumière et de la vidéo. C'est naturellement qu'il se tournera vers l'encadrement technique de projets divers. il accompagnera Sylvain Maurice, Declan Donnelland, Philippe Nicole, Pierre Guillois,

François Tanguy , Lazare Francesca Lattouada, Johanny Bert, Jean Phillippe Salério, Stéphane Druet, Jean Yves Ruf, la compagnie ACME, Côme de Bellezice. Il sera pendant 2 ans à la regie générale du théâtre de Belleville qui accueillera des metteur en scène comme Pauline Bayle, Lorraine de Sagazan et aussi des artistes comme Stéphane Choukroune et dernièrement Christian Hecq et Valérie Lesort.



Contact

Production déléguée : Compagnie 7 fois sa langue dans ma bouche

15, rue Reynaldo Hahn 75 020 Paris

Direction artistique : Stéphanie Chêne

17, rue des Fêtes 75019 Paris

chenestef@gmail.com

06 61 34 51 50

Administration: Annabelle Humbert

7foissalanguie.cie@gmail.com

06 63 6710 45

Chargée de diffusion : Catherine Drouillet

drouilletc@gmail.com

06 88 46 74 60

Régie Générale : Manuel Vidal

7foissalanguie.technique@gmail.com

06 23 30 72 00